



Cap sur l'école inclusive
en Europe



Fiche Ressource

La Contribution Significative de la Pédagogie

Tronc du module/ R

Dans ce moment historique, face aux défis et changements actuels, l'école ne semble plus en mesure de définir ses contours, ses objectifs et la signification de son activité pédagogique. Le sentiment d'incertitude qui caractérise le monde contemporain, le paramètre économique comme critère de définition des modèles éducatifs et pédagogiques, tout cela risque de favoriser des phénomènes, des sentiments d'exclusion et d'intolérance. Aujourd'hui, il y a un besoin urgent de pédagogie pour retrouver une intention éducative et contribuer aux défis de ce siècle. Ainsi, le but de l'éducation sera de : « permettre aux filles et aux garçons de devenir de jeunes adultes actifs, solidaires, coopératifs et capables de contribuer à un développement durable des sociétés, en trouvant ainsi le sens, le but et le bonheur de son existence individuelle. » (1)

La Pédagogie peut apporter une contribution majeure à l'élaboration de modèles d'éducation et de formation fondés sur une logique inclusive mais seulement si, comme l'affirme Frabboni, elle accepte de réviser ses théories éducatives « canoniques » et poussiéreuses, basées sur un modèle occidental d'être humain standardisé et univoque, celui de l'homme blanc riche, pour bâtir des ponts entre les continents, et devenir une pédagogie à 360° qui éclaire la société et qui s'adresse aussi aux noirs, aux femmes, aux pauvres et aux désespérés. Pour ce faire, la Pédagogie doit « s'aventurer sur d'autres frontières épistémologiques capables d'élaborer des théories herméneutiques (théories interprétatives) qui peuvent l'insérer dans la complexité et la polydirectionnalité du discours éducatif, au sein d'une société complexe et en cours de transition » (2).

Par conséquent, la Pédagogie devra avoir une vision interculturelle, en s'ouvrant aux hybridations théoriques et aux contaminations culturelles. La culture de masse néo-libérale actuelle, avec son modèle uniformisant, questionne la valeur de toute forme de diversité et compromet ainsi son inclusion. Pour promouvoir le changement, des pédagogues tels que Paul Freire, Franco Frabboni, Nel Noddings (3) s'accordent à dire que le premier domaine dans lequel il est nécessaire d'intervenir est la formation et plus spécifiquement l'enseignement scolaire. C'est là qu'on forme et développe des millions d'individus, les citoyens d'aujourd'hui et de demain.

La formation devient ainsi le défi du XXI^e siècle que la Pédagogie doit relever en faveur de l'inclusion. Elle doit « être capable de fournir aux différents âges de la vie à la fois des compétences cognitives, entendues comme « formae mentis » (comme une capacité à raisonner avec sa propre tête), ainsi qu'une sensibilisation à des valeurs, entendue comme un témoignage et un engagement collectif sur les grands thèmes planétaires qui concerne cette société complexe et pleine de risques : démocratie, justice, diversité, coopération, solidarité, paix » (4).

Grâce à cela, « un nouveau monde va naître, qui devra porter un saut qualitatif pour l'ensemble de l'humanité. Un saut qui n'est possible que si son modèle de société est respectueux avant tout de la racine ontologique de la vie. Et par ailleurs des valeurs de liberté, de justice, de diversité, de dignité et de respect » (5).

La formation doit donc reposer sur certains impératifs :

- Promouvoir des connaissances multiculturelles et des consciences ouvertes à la diversité en luttant contre l'ethnocentrisme et les stéréotypes. Cela n'est possible que si nous abandonnons les modèles pédagogiques fermés tels que les leçons magistrales traditionnelles, dans lesquelles l'étudiant apprend passivement des connaissances codifiées au préalable par d'autres. A la place, il sera utile de promouvoir l'apprentissage actif, dans lequel l'élève devient co-constructeur de ses propres connaissances et donc de sa propre formation. Ce type d'apprentissage est davantage axé sur les processus que sur les produits et utilise des méthodes d'enseignement telles que la recherche-action.
- Favoriser l'interculture, qui est le meilleur défenseur de la diversité, promouvoir la « coexistence de différentes manières de communiquer, de penser, de prier et de rêver, pour viser un résultat pédagogique fécond » (6). L'interculturalité crée une communauté qui est prête à donner une partie de sa culture pour accepter et internaliser les éléments culturels des autres. Cette pédagogie de l'altérité permet de former des citoyens ouverts au dialogue et à la contamination, capables de prendre du recul, d'entrer dans d'autres mondes de pensée et de valeurs et d'en ressortir plus enrichis. L'interculturalité promeut, comme le dit Frabboni, « une cité de l'amitié » (7) multiethnique et tolérante, ainsi qu'un climat démocratique fort, ouvert à la diversité.

La naissance d'une culture démocratique et durable n'est possible que si chacun acquiert une conscience « interculturelle », en choisissant d'abandonner ses modèles d'interprétation rigides qui, trop souvent, ne respectent pas ceux qui sont différents de nous.

- Poursuivre l'interdisciplinarité. Le modèle d'enseignement / apprentissage de Dewey repose sur des lignes culturelles transversales et systémiques ou interdisciplinaires. Cela nous permet de comprendre la complexité de la réalité. Ce n'est que grâce aux différents points de vue qu'il est possible d'essayer de décrire ce qui nous entoure, avec ses multiples facettes et ses contradictions. Ici, la diversité naît du handicap. La présence en classe d'un élève handicapé devient une réelle opportunité d'acquérir des connaissances nouvelles et particulières pour l'ensemble de la classe. L'apprentissage devient multiple, tout le monde peut contribuer. L'interdisciplinarité permet d'éviter de rétrécir le champ du savoir, souvent réduit à des définitions simplistes répétées comme des perroquets par les élèves, en faisant la promotion, au contraire, de pratiques interdisciplinaires qui nécessitent un environnement éducatif associant des modes cognitif et socio-affectifs aux multiples facettes, de manière à s'adapter aux profils cognitifs de tous et en particulier des élèves handicapés. Grâce à l'interdisciplinarité, l'école revêt des habits pluriels, en respectant et en valorisant les différences culturelles et cognitives.

- Développer la pensée plurielle. En effet, grâce à l'interdisciplinarité et au multiculturalisme, les jeunes acquièrent la capacité de penser de leur propre chef, en évitant les stéréotypes et en devenant ainsi les co-constructeurs de leur propre formation, maîtrisant les processus qui sous-tendent l'apprentissage. Avec la pensée plurielle aussi, le concept de connaissance change. Si jusqu'à présent, à l'école, l'accent a uniquement été mis sur les micro-ensembles de connaissances, ou les connaissances statiques, définies et acquises de manière mnémotechnique, parce qu'elles sont utiles et adaptées au système de production, il devient impératif que la pédagogie favorise les macro-ensembles de connaissances, c'est-à-dire toutes ces connaissances réelles, avec tous les problèmes qu'elles posent (par exemple, des théories opposées et contradictoires peuvent toutes être justes parce qu'elles ont des points de vue différents sur l'objet), qui peuvent être appréhendées directement par l'élève. Elles permettent en effet à l'élève de développer une ouverture mentale utile à la création de « têtes bien faites » (8) ou de têtes caractérisées par une autonomie intellectuelle et une pensée plurielle.

Avec la pensée plurielle on insiste sur le fait que la connaissance n'est pas figée, statique, mais qu'elle est le résultat d'une recherche créative continue car au moment où le "je" apprend, il se crée une nouvelle connaissance. Il s'ensuit que personne ne peut prétendre posséder la « bonne » connaissance et que chaque être humain produit une connaissance valide, respectable et unique. Par conséquent, grâce à la créativité, chaque individu produit des connaissances uniques et c'est un défi pour les éducateurs, les

pédagogues, les parents et toute la société que d'établir une connexion entre ces connaissances, surtout si elles proviennent de personnes marginalisées.

Pour que l'école devienne inclusive, il faut promouvoir l'apprentissage coopératif qui renforce les capacités de chacun et favorise une culture de solidarité. Chacun apporte ses talents, chacun accueille les contributions de l'autre afin de formuler un savoir complexe et socialisant. L'école d'aujourd'hui est basée sur la compétition, c'est-à-dire la "lutte de tous contre tous" pour être le meilleur et affirmer sa suprématie. La compétitivité est aujourd'hui favorisée par la logique de production et de profit et empoisonne le paysage social et culturel. L'école doit donc promouvoir un style coopératif qui, contrairement à la compétition, favorise un développement global de la personne, l'émergence d'actes de solidarité et un engagement social qui en découle. L'apprentissage coopératif est un outil utile pour créer une humanité plus accueillante.

Le but de l'enseignement est de créer des individus avec des « têtes bien faites », des personnes qui savent être « autonomes » ou qui peuvent faire des choix conscients pour réaliser leur projet de vie personnel, grâce à un bagage cognitif qui leur permet de lutter contre le sujet de masse dont la société d'aujourd'hui continue à faire la promotion partout dans le monde.

L'école doit également promouvoir l'éthique de la solidarité parce que l'être humain est par définition un être en devenir et que depuis son apparition sur la Terre, il est amené à prendre des décisions, à choisir d'être en faveur de l'éthique ou de la violer. Aujourd'hui, cependant, comme le rapporte Paul Freire, le fatalisme néo-libéral répand l'idée que l'homme ne peut plus changer le monde, et que pour les millions de pauvres qui crient leur désespoir, rien ne peut être fait. Pour cette raison, le pédagogue et « révolutionnaire » Freire soutient que l'école doit également apporter une formation éthique, simplement pour que les individus puissent avoir une influence sur le monde et s'engager activement dans la lutte contre l'injustice. Avec cette nouvelle idée de l'enseignement scolaire, il est possible de développer la société que des millions de personnes attendent.

NOTES

(1) Elena Malaguti (a cura di) (2010), "Educazione inclusiva oggi? Ripensare i paradigmi di riferimento e risignificare le esperienze", Monografia pag.12

(2) Franco Frabboni, (2006), "Educare in città" Editori Riuniti, Roma, pag.24.

(3) Paulo Freire è stato un pedagogista brasiliano e un importante teorico dell'educazione. Nella sua Pedagogia degli Oppressi ribadisce il ruolo emancipatore della scienza, della cultura, della educazione quest' ultima vista proprio come uno "strumento di liberazione".

Nel Noddings è Professoressa di education all'Università di Stanford ed è Presidente della National Academy of Education.

(4) Franco Frabboni, (2006), "Educare in città" Editori Riuniti, Roma, pagg. 57-58.

(5) Franco Frabboni, (2006), "Educare in città" Editori Riuniti, Roma, pag. 24.

(6) Franco Frabboni, (2006), "Educare in città" Editori Riuniti, Roma, pag 59.

(7) Franco Frabboni, (2006), "Educare in città" Editori Riuniti, Roma, pag 62.

(8) Franco Frabboni, (2006), "Educare in città" Editori Riuniti, Roma, pag.45

